



Narcotics Anonymous[®]

World Services

BULLETIN DES SERVICES MONDIAUX # 21

LES LEVÉES DE FONDS ET LA SEPTIÈME TRADITION DANS NARCOTIQUES ANONYMES

Cet article a été produit au mois de décembre 1991 et révisé en 2002, afin de répondre aux besoins de la fraternité. Cet article en reflète les opinions au moment de sa rédaction.

Des questions sur la collecte de fonds et sur le lien entre la collecte de fonds et les traditions, en particulier la septième tradition « Chaque groupe de NA devrait subvenir entièrement à ses besoins et refuser toute contribution de l'extérieur » ont été posées à de nombreuses reprises au cours des dernières années.

Au fur et à mesure que les groupes, les assemblées locales et les régions grandissent, le besoin ressenti de financement pour aider à accomplir la cinquième tradition : « Chaque groupe n'a qu'un but primordial : transmettre le message au dépendant qui souffre encore » peut grandir lui aussi. A l'examen des coûts afférents aux services auxiliaires, tels que les lignes téléphoniques, les listes de réunions et les publications utilisées dans les réunions H&I, beaucoup de groupes, d'assemblées locales ou de régions souhaiteraient avoir plus de fonds que ceux qui sont donnés par les membres lors de réunions de groupes. C'est à ces moments-là que des questions se posent quant à la façon de financer les services qui aident à transmettre notre message au dépendant qui souffre encore. Ce bulletin tentera de répondre à quelques-unes de ces questions et d'offrir quelques simples lignes de conduite concernant les levées de fonds. Nous essaierons de faire un bref survol historique des collectes de fonds dans NA, d'examiner certains des problèmes engendrés par les divers moyens employés pour cela, et de nous efforcer de montrer la relation entre la septième tradition et ces questions.

En examinant ce sujet, il est utile de comprendre comment la collecte de fonds a débuté dans notre fraternité. Beaucoup de groupes des débuts ont organisé toute une variété d'événements tels que des dîners, des pique-niques, et d'autres événements sociaux pour promouvoir le rétablissement, l'unité et le sentiment d'appartenance. Alors que l'objectif de ces événements n'était pas de générer des fonds, un bon nombre d'entre eux furent des succès financiers, permettant aux groupes organisateurs de s'acheter des publications supplémentaires ou d'autres fournitures pour leurs réunions. Au fur et à mesure que la fraternité a grandi et que le besoin ou le désir de services supplémentaires a augmenté, le but de certains de ces événements a changé ; au lieu de célébrer le rétablissement, ils ont été conçus pour collecter des fonds.

A mesure que la fraternité continuait de grandir et que de plus en plus de comités de service locaux et régionaux se formaient, les objectifs continuèrent à changer aussi. Dans certains cas, le but était de pallier au manque apparent de fonds donnés par les groupes sur leurs collectes au titre de la septième tradition. Avec le temps, de plus en plus de comités de service en sont venus à compter sur cette forme de financement, allant parfois jusqu'au point où, le succès ou l'échec d'un de ces événements, comme une convention déterminait la capacité d'une communauté

locale ou régionale de NA à offrir des services et à participer au flux de fonds . Dans d'autres cas, les groupes, et les communautés locales et régionales eurent de tels succès avec de tels événements qu'ils commencèrent à consacrer un temps et des efforts extraordinaires à leur organisation, s'investissant alors pour la réussite financière de leurs conventions, soirées de danse ou organisation de campings.

Un nombre considérable de problèmes furent engendrés par de telles pratiques. La capacité des comités de service à assurer leur missions pour le compte des groupes , fut affectée lorsque les comités ont commencé à compter sur ces événements pour leur financement au lieu de dépendre des dons des groupes faits sur leurs collectes au titre de la septième tradition. Dans certains cas, les divers comités de service impliqués ont commencé à se laisser détourner de leur but primordial par "des questions d'argent, de propriété ou de prestige". Certains groupes ou comités de services ont commencé à amasser d'énormes "réserves prudentes" atteignant dans certains cas plusieurs milliers de dollars. Pour certains groupes ou comités de service, ces "réserves prudentes" devinrent si importante qu'ils n'avaient plus à compter sur les contributions des groupes pendant parfois six mois ou plus, et ceci malgré le fait que dans nos diverses publications de service le montant recommandé de réserve prudente est d'un mois de dépenses . Dans certains cas, les comités marchandises devinrent de véritables entreprises, nous éloignant de l'objectif spirituel de notre programme. Il devint de plus en plus difficile de nous assurer que les donations faites à notre fraternité lors de divers événements sociaux provenaient uniquement de nos membres. Et certains membres commencèrent à s'inquiéter que nous puissions être perçus par l'extérieur comme une fraternité plus impliquée dans l'organisation d'événements sociaux et de commerce de marchandises , que dans l'aide aux dépendants à se rétablir de la maladie de la dépendance. Au fur et à mesure que ces problèmes sont devenus apparents, des membres ont commencé à partager leurs préoccupations et à remettre en question la nécessité de telles pratiques. Certaines des questions soulevées portaient sur la relation entre la septième tradition et les collectes de fonds.

Alors que cette tradition parle spécifiquement d'autonomie financière - de refuser toute contribution de l'extérieur – certains des principes sous-entendus dans cette tradition, tels que la simplicité et la foi , peuvent nous aider à répondre aux questions sur le financement de nos services. Notre expérience a montré que, en tant que dépendants en rétablissement, la somme de tous nos besoins se résume dans le besoin d'être durablement libérés de la dépendance active. Pour atteindre cette libération , nous avons besoin des principes contenus dans les douze étapes et les douze traditions de NA, de réunions de rétablissement où nous pouvons partager notre expérience, notre force et notre espoir, et d'autres dépendants en rétablissement pour nous aider à appliquer ces principes spirituels dans nos vies. Ces trois choses sont simples; elles ne nous demandent pas de passer des diplômes universitaires ou de dépenser de grosses sommes d'argent .

Dans notre dépendance active, la plupart d'entre nous semblait avoir une chose en commun: l'égoïsme. A mesure que nous commençons à nous rétablir, nous apprenons que "c'est en redonnant que nous conservons ce que nous avons". Nous commençons à apprendre la valeur d'être un membre actif de notre fraternité et de la société en tant que telle. Nous commençons à apprendre cette simple vérité que si nous voulons continuer à participer à des réunions de NA et aider à transmettre le message, nous devons contribuer notre juste part aussi bien financièrement que par notre temps et notre énergie. L'autonomie financière comprise dans le contexte de la septième tradition va bien au-delà d'un simple soutien financier. En cours de route, nous apprenons que contribuer notre juste part est l'une des manières par lesquelles nous pouvons exprimer notre gratitude pour ce qui nous a été donné gratuitement. Au fil du temps, nous développons la foi que tant que nous faisons ce que nous sommes censés faire – pratiquer

les principes de notre programme – le Dieu de notre compréhension prendra soin de nous et nous montrera une nouvelle façon de vivre.

Lorsque nous examinons les besoins du groupe, une fois de plus la simplicité nous vient à l'esprit. Ces besoins sont simples: un endroit où nous pouvons tenir nos réunions, des publications pour nous aider à transmettre notre message et, dans la plupart des cas, de simples rafraîchissements. Nous n'avons pas besoin de salles de réunion spacieuses et luxueuses, de quantités excessives de publications ou de rafraîchissements de toutes sortes pour que des dépendants soient attirés par nos réunions. La simplicité de notre message et l'efficacité de notre programme sont suffisantes. Nous n'avons pas besoin de grosses réserves financières si nous avons foi que le Dieu de notre compréhension prendra soin de nos besoins. Notre expérience a montré que lorsqu'un groupe n'arrive pas à répondre à tous ses besoins financiers et qu'il le partage aux membres, ces besoins sont généralement pris en charge. La simplicité de nos besoins est renforcée par la simplicité de notre but primordial – transmettre le message au dépendant qui souffre encore. Notre expérience a montré que nous devons accomplir cette simple tâche du mieux que nous pouvons, car c'est l'essence de ce que nous sommes et de ce que nous faisons dans NA. Nous avons découvert que si tout ce que nous faisons est fait pour atteindre ce but primordial, nous trouverons les fonds nécessaires pour faire ce que nous devons faire.

De nombreux groupes et comités de service ont décidé d'éviter la controverse en cherchant à transmettre simplement le message au dépendant qui souffre encore. Ils comptent attirer les nouveaux à leurs groupes par leur seul effort de consolidation de leur rétablissement personnel, en pratiquant et en vivant les douze étapes et les douze traditions de NA. A mesure que de nouveaux membres y sont attirés, les groupes grandissent, les contributions provenant de la septième tradition augmentent, et plus d'argent est disponible pour les besoins des groupes. En conséquence, des fonds sont donnés aux assemblées locales, aux régions et aux services mondiaux (pour plus d'informations à ce sujet, veuillez vous référer à notre dépliant d'information #28 "Financer les services de NA"). A mesure que les services sont financés plus efficacement, le message de rétablissement de NA est transmis plus loin et mieux que jamais auparavant. Le résultat est plus de dépendants cherchant le rétablissement dans Narcotiques Anonymes et plus de réunions voyant le jour. Cette approche est considérée comme étant pratique et réaliste par beaucoup de membres de notre fraternité. Ces membres ont rapporté que la frustration devant le manque de fonds et le sentiment d'urgence à en lever peuvent être contrebalancés par l'unité spirituelle qui résulte d'avoir notre but primordial en point de mire.

Cependant, l'une des choses qui est devenue évidente ces dernières années c'est que nombre de régions de la fraternité veulent des événements NA et du commerce de marchandises. Si nous ne participons pas à ces projets, des membres peuvent finir par les conduire seuls. Chaque fois que cela s'est produit, les problèmes qui en sont résultés ont eu un impact considérable sur tous les éléments de NA, affectant le succès global de notre fraternité dans la poursuite de son but primordial. Nous croyons fermement que toute activité de levée de fonds qui nous détourne de la nature spirituelle de notre programme est inappropriée et ne devrait pas être encouragée au sein de notre fraternité. Les activités sociales ayant pour but de renforcer le rétablissement, l'unité et le sentiment d'appartenance des membres sont, toutefois, non seulement acceptables, mais devraient être encouragées.

Nous pensons que la collecte de fonds juste pour trouver des fonds est, au mieux, discutable. Cependant, il peut y avoir des moments où un groupe ou un comité de service se trouve dans des contraintes financières exceptionnelles et commence à envisager de faire une levée de fonds. A de tels moments, nous suggérons d'examiner attentivement les questions suivantes: Est-ce que les fonds collectés sur les contributions ordinaires des membres aux groupes au

titre de la septième tradition sont vraiment insuffisants pour subvenir aux besoins réels du groupe ou du comité de service ? Est-ce que nous ne mettons pas nos désirs au-dessus de nos besoins ? Le besoin de la levée de fonds est-il d'une nature telle que ne pas la tenir entraînera la non-réalisation de notre but primordial? En plus de ces questions, nous recommandons que tous les aspects du cautionnement par NA d'un événement de levée de fonds soient soigneusement examinés.

Lors de la tenue de tels événements, les membres des groupes ou des comités de service organisateurs devraient examiner l'événement en référence à toutes nos traditions, en prêtant leur expérience collective, leur force et leur espoir à ces examens. Un des points les plus importants à considérer est la motivation pour la tenue d'un tel événement. Un examen de cette nature nous aidera à demeurer en accord avec nos principes. Les concepts généraux suivants sont nés de l'expérience de notre fraternité, et nous les présentons ici comme points de départ pour votre réflexion:

1. Les activités de levée de fonds lors d'une réunion de NA ne sont généralement pas appropriées, parce qu'elles peuvent nous détourner de notre but primordial et peuvent donner une fausse image du message de NA, plus particulièrement aux nouveaux et aux visiteurs non dépendants.
2. Afin de demeurer fidèles à nos traditions, un événement de levée de fonds devrait être planifié et tenu par et pour les membres de Narcotiques Anonymes.
3. Afin de nous conformer aux idéaux de notre septième tradition les contributions venant de non-membres ne devraient pas être acceptées
4. Étant donné qu'il arrive souvent que nous cautionnions des événements de NA pour lesquels un prix fixe est à acquitter pour avoir droit à y participer pleinement, le terme de "don" ne devrait pas être associé à ce type d'encaissement. De cette façon, nous ne confondrons pas les contributions volontaires avec les prix fixés pour participer aux événements en question.
5. Il faut déterminer si la communauté de NA locale est disposée et suffisamment nombreuse pour soutenir l'événement.
6. Tous les aspects de l'événement de levée de fonds devraient être cohérents avec notre but primordial qui est d'encourager le rétablissement de la dépendance. Nous devrions éviter d'organiser des événements qui pourraient encourager le jeu, donner l'impression d'offrir «quelque chose pour rien» ou décerner des prix qui ne sont pas axés sur le rétablissement ou qui peuvent être perçus comme étant inappropriés. Par exemple si le prix d'une tombola est une voiture ou un téléviseur, il peut améliorer les conditions de vie de quelqu'un mais en même temps il peut ne pas être lié à son rétablissement, tandis qu'un prix sous forme de publications de NA ou de billets pour un atelier de service ou une convention de NA serait axé sur le rétablissement. Il devrait aussi être pris en considération que dans beaucoup de pays les loteries sont illégales. Il peut également être utile de se demander si les tombolas – et particulièrement celles dont les prix sont de l'argent liquide – ne font pas plus appel à l'esprit de gain personnel qu'à l'esprit de contribution volontaire implicite dans notre septième tradition.

Toutes les solutions que nous voyons aux problèmes abordés dans ce bulletin passent par la communication. Nous croyons qu'une meilleure communication sur les besoins de nos organismes de service se traduit par un soutien accru de la part des groupes et des membres de

NA. L'amélioration de nos communications aide notre structure de service à mieux s'acquitter de ses responsabilités envers nos groupes et nos membres et à mieux en rendre compte. Enfin, une meilleure communication nous aide à nous maintenir concentrés sur les principes spirituels tels que la foi et la confiance, nous éloignant de la peur, de la méfiance et de l'égoïsme.

Traduction française du "**World Service Board of Trustees, bulletin #21**,
intitulé

« The generation of funds (fundraising)
and the 7th tradition in Narcotics Anonymous »

**Révisé par les Comités de traduction francophone
France-Québec, mars 2022**